



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HUM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

logien protestant, né à Hilde, village du duché de Bergue, mort professeur à Leyde en 1685, à 70 ans, est auteur d'un ouvrage savant, intitulé : *Theologia Judaica*, publié en 1653, in-4°.

HUMBERT II, dauphin de Viennois, né en 1312, succéda en 1333 à Guigues VIII, son frere. Il épousa en 1332 Marie de Baux, alliée à la maison de France, dont il n'eut qu'un fils unique. On dit que, jouant avec lui à Lyon, il le laissa tomber d'une fenêtre dans le Rhône, où il se noya. D'autres placent cette scene tragique ailleurs. Livré depuis à la douleur, & conservant un ressentiment vif des affronts qu'il avoit essuyés de la part de la maison de Savoie, il résolut de donner ses états à celle de France. Cette donation, faite en 1343 au roi Philippe de Valois, fut confirmée en 1349, à condition que les fils aînés des rois de France porteroient le titre de Dauphins. C'est ainsi que le Dauphiné fut réuni à la couronne. Philippe donna à Humbert, en reconnaissance de ce bienfait, 40 mille écus d'or, & une pension de dix mille livres. Ce prince entra ensuite dans l'ordre des Dominicains. Le jour de Noël 1351, il reçut tous les ordres sacrés successivement aux trois Messes, des mains du pape Clément VI. Ce pontife le créa patriarche d'Alexandrie, & lui donna l'administration de l'archevêché de Rheims. Humbert passa le reste de ses jours dans le repos & dans les exercices de piété, & mourut à Clermont en Auvergne, en 1355, à 43 ans. ¶

Tome IV.

fut bon religieux & bon évêque. — Il ne faut pas le confondre avec HUMBERT DE ROMANS, cinquieme général des Dominicains, qui succéda en 1254 au P. Jean le Teuronique, & qui mourut le 14 juillet 1277. On a de lui une *Lettre sur les vœux de Religion*, imprimée en Allemagne dès le 15e. siecle, & à Haguenau l'an 1508. On lui attribue aussi : *De eruditione Religiosorum*; mais ce traité est du P. Peraldus, Dominicain. Possevin croit qu'il est l'auteur du *Dies ira*, que d'autres attribuent au cardinal Malabranca (on peut voir diverses opinions sur ce sujet, dans les notes de Merati sur Gavantus, part. I, tit. 5).

HUME, voyez HOME.

HUME, (David) né en 1711 à Edimbourg en Ecosse, d'une famille noble, mais peu riche, fut d'abord destiné au barreau. Le talent de la parole ne lui ayant été accordé que dans un degré médiocre, il quitta la jurisprudence pour cultiver la littérature & la philosophie du jour. Il eut en 1746 la place de secrétaire du général Saint-Clair, qu'il accompagna dans l'expédition du port de l'Orient. Il fut attaché au lord Herford, pendant son ambassade à la cour de France, en 1765; & sous le ministère du général Conwai, il obtint l'emploi de sous-secrétaire. Enfin il renonça entièrement aux affaires publiques, pour se livrer à une vie douce & indépendante. Il mourut en 1776, à l'âge de 65 ans. Le desir de la renommée littéraire le dominoit, & il lui sacrifia tous les genres de principes & de vérités. On a de lui : I. Des

Ccc

Essais philosophiques, pleins de réflexions abstruses & de sophismes contre les dogmes fondamentaux de la Religion; traduits en françois, Hollande, 1758, 2 vol. in-12, II. Une *Histoire d'Angleterre*, qu'on a aussi traduite en françois en 18 vol. in-12, où l'on desire plus d'exactitude, de véracité & d'impartialité, sur-tout en ce qui concerne les cruautés de Henri VIII, d'Elizabeth, & de Jacques contre les Catholiques. Elle est d'ailleurs écrite d'une manière assez désagréable, d'un style dur & repoussant, aussi ne réussit-elle pas d'abord; & dans les premiers mouvemens de sensibilité, l'auteur prit la résolution de se retirer dans quelque ville de province en France, de changer de nom, & de renoncer pour jamais à la gloire littéraire; mais les philosophistes y ayant reconnu leurs maximes & leurs petits artifices, eurent soin de lui donner de la vogue. Ce qui prouve sur-tout la mauvaise foi de l'écrivain, c'est l'assurance avec laquelle il répète les calomnies de Buchanan, contre Marie Stuart, que Cambden, quoique partisan & protégé d'Elizabeth, a franchement défendue contre l'iniquité de sa bienfaitrice. Il a laissé quelques ouvrages posthumes; tels sont des *Dialogues sur la Religion naturelle*; & *sa Vie*, composée par lui-même, dont on a imprimé une *Traduction* françoise à Paris en 1777; c'est le fruit d'un égoïsme, qui dans un autre tems n'auroit pas paru bien philosophique, mais qui est devenu le caractère de la philosophie du jour; on y voit une morgue in-

fulrante contre les critiques de ses ouvrages, un étalage puéril des suffrages qu'il a emportés; & enfin de ces petits détails personnels, qu'une ame tant soit peu forte ne se permet jamais (voyez la fin de l'art. ADRIEN, empereur): préjudicant aux *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau, le philosophe Hume ne manque pas de se glorifier des faveurs des dames; il assure *n'avoir pas lieu d'être mécontent de la manière dont il en a été traité*. Cet éloge historique fait par Hume lui-même, finit par une lettre d'un de ses amis, qui déclare que *Hume est l'homme le plus parfait & le plus vertueux que la nature humaine puisse produire*.

HUMERES, (Louis de Crevant d') maréchal de France, d'une ancienne maison originaire de Tours, se distingua par sa valeur en diverses rencontres. Il épousa Louise de la Châtre, qui ne contribua pas peu à le faire parvenir à la dignité de maréchal de France. Le bâton lui fut accordé à la prière du vicomte de Turenne, qui ne put résister aux charmes & à l'esprit de la marquise d'Humieres. C'est à cette occasion que Louis XIV ayant demandé au chevalier de Gramont, s'il savoit qui il venoit de faire maréchal de France? celui-ci répondit: *Oui, Sire, c'est madame d'Humieres*. Il mourut à Versailles en 1694.

HUMILITÉ, (Ste.) née à Faenza en 1226, d'une bonne famille, ayant engagé son mari à vivre dans la continence, fonda, sans après son mariage, les *Religieuses de Valombreuse*; & mourut le 31 décembre

1310, à 84 ans. Elle étoit parvenue à cet âge, malgré les austérités extraordinaires dont sa vie avoit été semée.

HUMPHREY, (Laurent) théologien Anglois, né à Newport-Pannel, dans le duché de Buckingham, en 1519, mourut doyen de Winchester en 1590. Il étoit fort versé dans les matières théologiques, & il seroit parvenu aux premières dignités, si son attachement au Calvinisme ne l'en avoit fait éloigner. On a de lui plusieurs ouvrages de controverse & de littérature. On trouve dans les premiers bien des calomnies contre l'Eglise Romaine; dans les autres il y a peu de goût & peu de philosophie. Les principaux sont: I. *Epistola de Græcis litteris, & Homeri lectione & imitatione*, à la tête d'un livre d'Adrien Junius, Copiacornu, Bâle, 1568, in-fol. II. *De Religionis conservatione & reformatione, deque primatu Regum*, Bâle, 1559, in-8°. III. *De ratione interpretandi Auctores*, in-8°. IV. *Optimates, sive De nobilitate, ejusque origine*, in-8°. V. *Jesuitismi pars prima & secunda*, in-8°. VI. *Pharisæismus vetus & novus*, in-8°.

HUNGARIA, (Bernardin de) ainsi nommé, parce qu'il étoit du royaume de Hongrie, se fit Capucin, & passa en qualité de missionnaire en Afrique. Il en remplit les fonctions avec beaucoup de zèle dans le royaume de Loango, & eut la satisfaction de voir ses travaux couronnés de grands succès: il baptisa le roi & la reine de cette vaste contrée. Ses missions ne se bornèrent pas à cette

province, il pénétra fort avant dans l'intérieur de l'Afrique, pour gagner des âmes à J. C. Revenu à Loango, il y mourut immédiatement après avoir célébré le saint sacrifice de la Messe, le 13 juin 1664. On a de cet homme apostolique, l'*Histoire de son Voyage & de sa Mission, avec une relation des mœurs des habitans du Loango*. L'abbé Proyart a donné une *Histoire de ce pays*, Paris, 1776, in-12.

HUNIADE, (Jean Corvin) vaivode de Transilvanie, & général des armées de Ladislas, roi de Hongrie, fut un des plus grands capitaines de son siècle. Il combattit en héros contre les Turcs, & gagna des batailles importantes en 1442, & 1443, contre les généraux d'Amurat, qu'il obligea de se retirer de devant Belgrade, après un siège de 7 mois. Il ne signala pas moins son courage l'année d'après à la bataille de Varna, où Ladislas fut tué, & qui fut si fatale à la chrétienté. Nommé gouverneur de la Hongrie, il rendit son nom si redoutable aux Turcs, que les enfans même de ces infidèles ne l'entendoient prononcer qu'avec frayeur, & l'appelloient *Janius laen*, c'est-à-dire, *Jean le scélérat*. Il fut néanmoins vaincu par les Turcs en 1448; mais il eut plus de bonheur dans la suite. Il empêcha Mahomet II de prendre Belgrade, que ce sultan avoit assiégée l'an 1456; & il mourut à Zemplin, le 10 septembre de la même année. Attaqué d'une fièvre ardente, il demanda les Sacremens avec une foi vive; & rempli de sa force accoutumée jusqu'en expi-